

Les fonctionnaires britanniques en grève pour leurs retraites

Il s'agit du plus grand mouvement social depuis la fin des années Thatcher, il y a vingt ans. Plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires d'Angleterre et du Pays de Galles ont répondu, le 30 juin, à l'appel à la grève lancé par quatre organisations syndicales contre la réforme des retraites du secteur public. Une réforme qui contraindrait les fonctionnaires «à cotiser plus, travailler plus longtemps et percevoir des pensions plus faibles», résumant les syndicats. Environ 80% des établissements scolaires publics étaient totalement ou partiellement fermés et de nombreux tri-

bunaux et centres pour l'Emploi fonctionnaient au ralenti. Des manifestations ont été organisées dans des dizaines de villes du pays, dont la capitale.

LA MOBILISATION POURRAIT S'INTENSIFIER À LA RENTRÉE

Cette mobilisation pourrait s'intensifier à la rentrée, en particulier si le premier syndicat du secteur public, UNISON, décide d'entrer dans la danse. Il a pour l'instant choisi d'attendre

l'issue des négociations, en juillet, avant de lancer un appel à la grève, qui pourrait concerner jusqu'à un million d'employés.

Le gouvernement prévoit de repousser l'âge de départ en retraite des fonctionnaires (qui s'étale pour l'instant de 60 à 65 ans) à 65 ans pour tous à partir de 2018, puis à 66 ans en 2020, et progressivement à 68 ans d'ici à une trentaine d'années. Il entend également augmenter leurs cotisations de 50%. Enfin, le montant de la pension ne sera plus calculé sur la base du salaire de fin de carrière, mais sur celle du salaire moyen des vingt dernières an-

nées. De plus, elle sera indexée sur une nouvelle mesure de l'inflation inférieure de 0,5% à 0,75% à la mesure actuelle.

Cette réforme s'inscrit dans la politique d'austérité lancée par le gouvernement pour éliminer la quasi-totalité du déficit public à l'horizon 2015. Cette politique, qui a déjà entraîné le gel des salaires des fonctionnaires et la suppression de 330 000 postes dans la fonction publique sur les quatre prochaines années, avait provoqué une manifestation monstre, d'au moins 250 000 personnes, à Londres en mars dernier.